

La lettre du Conseil scientifique du PNR

## Qu'est-ce que l'Avantès ?

L'Avantès est un territoire méconnu d'origine médiévale qui recèle une richesse historique, paysagère et naturaliste insoupçonnable.



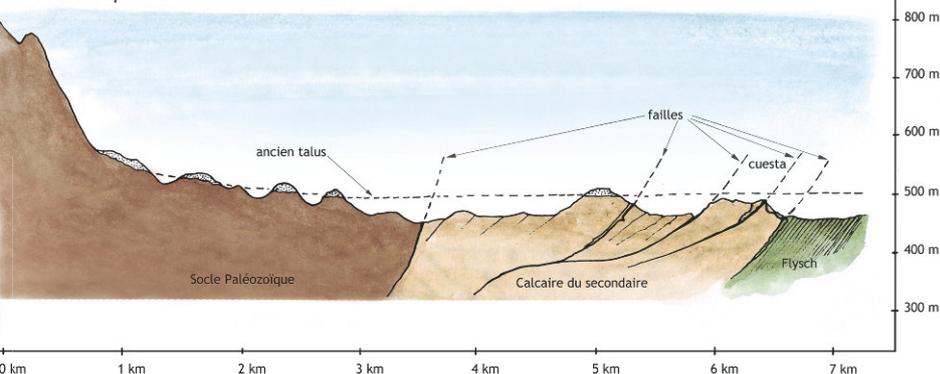
Situation de l'Avantès (en gris sur la carte)

On sait qu'au XII<sup>e</sup> siècle, l'Avantès dépendait du comté de Comminges. Il constituait alors l'entrée orientale du comté séparée du comté de Comminges par la vicomté de Couserans et la seigneurie ecclésiastique de l'évêque de Saint-Lizier. Selon le linguiste P.H. Billy, le nom "Avantès" désigne un territoire situé en avant (du bas latin *ab ante*) ou au levant. Aujourd'hui, ce terme ne reste attaché qu'à la commune de Montesquieu-Avantès. DM

## Une histoire géologique facilement lisible

De par sa situation aux avant-monts des Pyrénées, l'Avantès fournit des indications très claires sur l'histoire de la chaîne pyrénéenne. Remontons dans le temps à partir de l'observation des paysages actuels depuis les hauteurs de Montesquieu-Avantès où le regard vers le sud découvre au loin les sommets souvent enneigés de la haute chaîne qui témoignent de l'érosion glaciaire récente. Les reliefs au troisième plan (massif de l'Arize) fournissent une idée précise du paysage de la fin du Tertiaire. Dominé par des montagnes très érodées, un grand glacis (surface plane inclinée) s'est développé. Il est encore bien visible, incliné vers le nord à l'altitude de 600 m. Il reçut le grand cône de déjection villafranchien (il y a 2 millions d'années) constitué de sédiments dits du Lannemezan. Ce glacis fut ensuite profondément entaillé par les rivières lors de l'érosion quaternaire. Quant à l'Avantès, ses terrains sont essentiellement constitués par des roches carbonatées et détritiques. Lors de la phase de plissement, la très forte poussée de la couverture sédimentaire vers le nord, s'est traduite ici par une structure très particulière au contact des roches

Coupe Sud/Nord de l'Avantès



Affleurements calcaires de l'Avantès



Massif de l'Arize

Glacis

Haute chaîne

détritiques et des calcaires constituant les reliefs de cuesta dominant le Volp. La différence de comportement de ces roches est à l'origine de multiples failles. Elles constituent une empreinte remarquable du style des déformations pyrénéennes. Encore plus au nord, les roches détritiques traduisent la dynamique d'un épisode majeur de la formation des Pyrénées. Il y a 100 millions d'années, naissaient de grands bassins d'effondrement avec une sédimentation proche de celle des actuels deltas sous-marins profonds, appelée flysch. (Cf. carte p. 2). AM

## Un balcon sur les Pyrénées

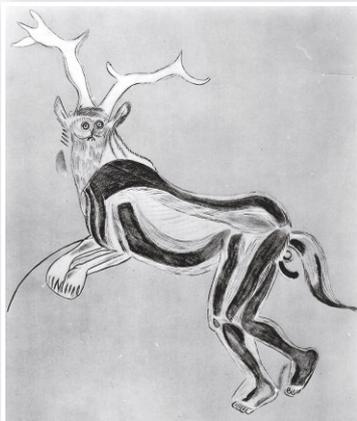
Les paysages de l'Avantès sont très fortement marqués par la géologie et par l'activité humaine : mosaïque de bois et prairies au nord sur la zone de flysch, paysages bocagers au foncier agricole morcelé sur la zone calcaire centrale puis grandes parcelles de cultures et prairies plus ou moins bocagères au sud. Les terrains les plus pentus sont occupés par la forêt. Les paysages agricoles de la zone calcaire de l'Avantès sont très fortement identitaires et assez originaux dans les Pyrénées ariégeoises, évoquant les paysages des Causses. Ils se caractérisent par de très nombreux affleurements rocheux dont certains ont servi à l'aménagement de murets de pierres sèches. Les prairies y sont très maigres du fait de la faible épaisseur des sols. Autre singularité de l'Avantès : la multitude de panoramas exceptionnels qu'il offre sur la haute chaîne. SS

## Une forte occupation de l'Avantès dès la Préhistoire dans les cavernes du Volp

Au Quaternaire, le Volp en creusant sa vallée au contact des formations détritiques et calcaires, mit ces derniers en relief. Au niveau des calcaires, l'écoulement devint souterrain et forma un réseau de galeries organisées sur trois étages, selon le niveau d'enfoncement du Volp. Un des trois niveaux est toujours actif : il comprend le cours souterrain actuel du Volp.

Les principales galeries sont celles d'Enlène, des Trois Frères et du Tuc d'Audoubert aussi appelées cavernes du Volp, pour leur occupation durant la Préhistoire. Elles renferment des œuvres d'art uniques au monde. Elles ont été découvertes en 1912 et 1914 par leurs propriétaires et font l'objet de recherches incessantes par l'association Louis Begouën. L'extrême fragilité du contenu archéologique de ces grottes a été prise en compte dès le début, raison pour laquelle elles n'ont jamais été ouvertes au public. Pour les protéger plus largement, comme c'est aujourd'hui le cas pour de nombreuses grottes ornées nouvellement découvertes, l'État, par décret du 21 juin 2013, a classé au titre des sites-loi 1930 l'ensemble formé par le bassin hydrogéologique du massif karstique du Volp et les paysages remarquables qui lui sont liés. Les communes concernées sont Camarade, Lescure et Montesquieu-Avantès. L'objectif essentiel de ce classement est de préserver le cours souterrain du Volp de toute pollution qui pourrait nuire à la conservation de ces vestiges préhistoriques.

**La grotte d'Enlène :** les premières traces d'occupation proches de ses deux entrées, datent d'il y a 32 000 ans. Puis toute la grotte fut utilisée jusque dans ses moindres recoins il y a 17 000 ans, à l'époque magdalénienne. Le contenu de ses gisements préhistoriques est très proche de celui du Mas d'Azil voisin : outils en pierre, objets travaillés en os et en bois de renne (aiguilles, sagaies). Certains sont de véritables œuvres d'art.



Le Sorcier de la grotte des Trois-frères

**La grotte des Trois-frères :** elle communique par un boyau de 65 m de long avec la grotte d'Enlène. Pour les hommes préhistoriques, il ne s'agissait que d'une seule grotte, dont la première partie (Enlène) est facile d'accès alors que les zones profondes (Les Trois-frères), beaucoup plus difficiles à parcourir, servaient aux activités spirituelles. Les gravures et peintures sont nombreuses aux Trois-frères. La plus célèbre et unique au monde est sans conteste le fameux Sorcier. Les représentations d'hommes sont en effet extrêmement rares dans l'art pariétal.

**La grotte du Tuc d'Audoubert :** elle s'étend sur trois niveaux ; le réseau inférieur où coule le Volp entrecoupé de deux siphons, le réseau médian où se rencontrent les premières traces d'occupation magdalénienne, et le réseau supérieur, où se trouvent, outre quelques gravures, les traces d'empreintes humaines et animales sur des sols argileux restés inviolés. C'est dans un recoin que les Magdaléniens ont modelé les fameux Bisons d'argile qui ont rendu la grotte célèbre. Il est en effet remarquable que des sculptures d'argile soient aussi bien conservées après tant d'années. RB

## Une histoire étroitement liée aux routes

L'histoire de l'Avantès serait liée à la voie antique qui le traverse (en jaune sur la carte). Les toponymes en "-ac" (en rouge sur la carte) témoignent de l'habitat qui s'est organisé le long de cette voie jusqu'au IX<sup>e</sup> siècle, quand le comté de Toulouse s'étendait jusqu'au Pallars, via le Couserans.

Au XII<sup>e</sup> siècle, l'implantation des églises révèle un autre chemin qui s'embranchait par les crêtes en direction du Sérou (en orange sur la carte).

C'est probablement en fonction de ces deux axes, que Bernard I<sup>er</sup> comte de Comminges, après la prise de possession du Couserans vers 1130 organisa son territoire. Par la suite, l'Avantès fut divisé en trois seigneuries : le château de



Entre Bouch et Samiac, la voie antique passe par la source et sépare les communes de Montesquieu et Lescure.

## Les voies

Au Moyen Âge, le Sérour et Foix étaient desservis par un diverticule de la voie antique. Mais, autour du XIII<sup>e</sup> siècle, des routes directes depuis Saint-Lizier et Saint-Girons furent tracées par monts et par vaux.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les grands travaux routiers reprirent le tracé antique en le rectifiant pour devenir au XIX<sup>e</sup> siècle la "route de l'Italie à Bayonne" puis la route 119.

Ensuite, la route 117, construite le long du Baup permet de relier directement Foix et devint l'axe majeur. DM

Montesquieu resta au comte surveillant la voie romaine, entrée du Couserans ; le château de Lescure, sur la route du Sérour, revint au seigneur de Montégut-en-Couserans ; la marge orientale, Combelongue, fut donnée à des religieux prémontrés qui y fondèrent une abbaye. Puis, à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, la marge occidentale (Lara, Audinac et Belloc) fut donnée aux moines hospitaliers. DM

## L'abbaye de Combelongue

Les chanoines prémontrés s'établirent à Combelongue, en marge du Comminges, vers 1138, vraisemblablement. Très vite, l'abbaye acquit les seigneuries de Campagne en basse Arize, et Terrac en Sérour. En 1272, elle partagea avec le roi de France, ses possessions de l'Avantès pour y construire la bastide de Rimont. Ensuite, son rayonnement et ses revenus ne cessèrent d'augmenter, jusqu'à son déclin suite aux guerres de Religion. DM



Chevet d'art mudéjar de l'abbatiale Saint-Laurent de Combelongue

## Le château de Montesquieu-Avantès

D'origine comtale, le castrum *Montesquivi de Avantesio* est mentionné en 1295, et indirectement en 1195. Son étymologie, *esquiu* signifiant "sauvage, farouche", illustre le caractère fortifié de ce lieu. L'utilisation de techniques diffé-

Le château de Montesquieu-Avantès



rentes démontre au moins deux périodes de constructions distinctes. La muraille qui clôt le site dans sa globalité est postérieure à l'enceinte du noyau castral. Cet aménagement plus tardif est sans doute lié à un contexte d'insécurité de la fin du Moyen Âge. PA

## L'Avantès, fortement frappé par les guerres de Religion

L'Avantès souffrit beaucoup des guerres de Religion qui ensanglantèrent le pays à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Lescure fut prise par les protestants en 1569, puis à nouveau en 1572, tandis que le catholique Aymeri de Comminges tenait des troupes à Montesquieu-Avantès pour surveiller le pays. Le bilan de ces années de guerre civile est atroce : habitants tués, rançonnés ou en fuite, églises pillées, fermes incendiées, terres incultes. CM

## Un territoire ponctué de nombreux châteaux-manoirs de l'époque moderne (XVI-XIX<sup>e</sup>)

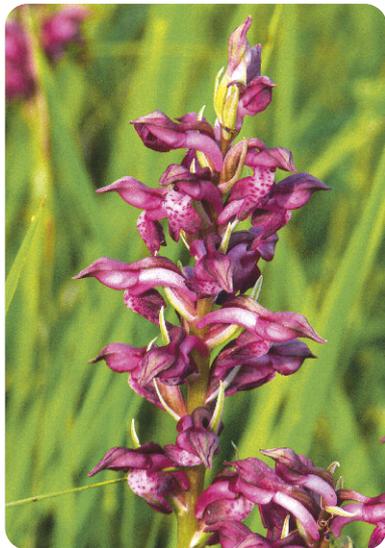
L'Avantès est la terre d'élection de la grande propriété et du métayage, surtout aux mains de la noblesse et de la bourgeoisie saint-gironnaises qui y ont construit de nombreux châteaux.

L'Avantès, dominé au sud par le massif de l'Arize, bénéficie d'une pluviométrie importante. C'est ce qui explique certainement que Louis de Froidour, envoyé par Colbert en 1668 pour faire l'inventaire des forêts du Roi et des forêts seigneuriales, fut étonné d'y trouver « les plus beaux millets, les plus belles avoines et les plus beaux sarrasins qu'il fust possible de voir ». CM

## Rimont, village martyr de la seconde Guerre Mondiale

Le 21 août 1944, lors de sa retraite, une importante colonne allemande cernée par les résistants descendus des maquis voisins, incendia le village. Le bilan fut très lourd : 11 personnes fusillées, 152 maisons incendiées, plusieurs fermes et hameaux détruits. CM

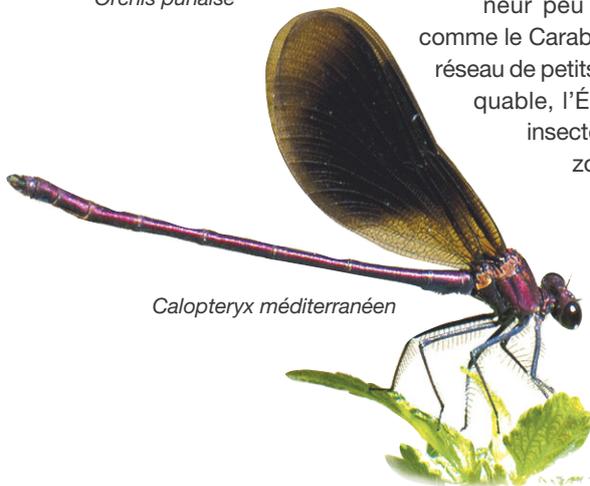
## Une biodiversité liée à la mosaïque de milieux



Orchis punaise

La géologie complexe de cette zone et la présence d'un réseau souterrain génèrent une grande variété de milieux que l'homme a façonnés. Les **prairies** sont découpées en de multiples parcelles bordées de murets de pierres, de haies dans lesquelles s'intercalent de vieux arbres parfois taillés en trognes (têtard) que la Chouette chevêche, un des nombreux rapaces observables, affectionne particulièrement. Les **vieux murs** accueillent de nombreuses espèces : reptiles, insectes, escargots. Les sols plus maigres abritent des **pelouses calcaires** plus ou moins sèches selon l'exposition. Ces pelouses peuvent évoluer parfois, du fait de la déprise pastorale, vers des landes à Genévrier, comme au Pouech de Loubersenac. Ces mosaïques d'habitats accueillent au printemps des espèces d'orchidées remarquables comme l'Ophrys jaune ou l'Orchis punaise. On pourra découvrir sur les "lardoirs" (dépôts de proies) de la Pie-Grièche écorcheur les orthoptères dont elle est friande et sur les genévriers de superbes buprestes et quelques punaises richement colorées. Les **forêts** génèrent une litière riche et active et abritent des micro-habitats favorables aux saproxylophages (insectes consommant le bois mort). Il sera relativement facile, même au promeneur peu averti, de découvrir de beaux coléoptères

comme le Carabe splendide qui porte bien son nom. Le dense réseau de petits **ruisseaux** accueille encore une espèce remarquable, l'Écrevisse à pattes blanches, et de nombreux insectes spécifiques (Éphémères, Phryganes). Sur les zones humides, prairies, étangs et ruisseaux, on peut rencontrer une grande variété d'espèces d'Odonates, plus connus sous les noms de "Libellules" et "Damoiselles". Sur les ruisseaux, ce sont ces dernières qui dominent, comme le magnifique Calopteryx méditerranéen récemment installé. Sa présence est un témoignage de plus de colonisation progressive d'est en ouest par des espèces d'affinité méditerranéenne. JM



Calopteryx méditerranéen



Carabe splendide

Parc naturel régional des Pyrénées Ariégeoises

Pôle d'activités La ferme d'Icart – 09240 Montels

Tél : 05 61 02 71 69 – Fax : 05 61 02 80 23

info@parc-pyrenees-ariegeoises.fr

www.parc-pyrenees-ariegeoises.fr

Auteurs : Pascal AUDABRAM,

Robert BEGOUËN, Anne CALVET, Alain MANGIN,

Jean MAURETTE, Christiane MIRAMONT,

Denis MIROUSE, Sophie SEJALON

Illustrations :

cartes : Denis MIROUSE,

Le Sorcier de la caverne

des Trois-frères :

relevé abbé Breuil,

collection Béguouën

Crédits photos :

Cécile BROUSSEAU,

Anne CALVET,

Eric BEGOUËN,

Alain MANGIN,

Jean MAURETTE,

Jean-Luc

MIRGUET-AVANZI,

Denis MIROUSE,

SMPNR

## Regards sur quelques activités agricoles en Avantès



Culture de sapins

La Goutte (Lescure), élève des bovins en agriculture biologique, vend une partie de ses produits, découpés et mis sous vide, en vente directe ou dans des magasins de producteurs. La famille Vuillier, installée à Belloc (Montjoie), sur une propriété familiale, pratique depuis 2007 la culture de 600 000 sapins de Noël, en agriculture biologique, un pari motivé par la volonté d'exercer une activité à la fois viable et durable. La famille Mangin, à Audinac (Montjoie), produit des arbres d'ornement et des fruitiers sur une petite surface, et propose aussi des prestations d'aménagement de jardins. Sensibles à la beauté du territoire, les familles rencontrées craignent qu'il ne devienne une cité dortoir à l'ouest et un désert humain à l'est. Pour maintenir vivant l'Avantès, elles évoquent le développement du tourisme, la diversification des activités agricoles et la prise en compte des espaces ruraux. AC

Paysage de prés et de collines, l'Avantès semble un jardin tranquille. Depuis 2000, une légère poussée démographique, après 150 ans de baisse continue, montre que ce territoire redevient attractif : l'agriculture est la première activité économique, avec des exploitations d'élevage bovin viande extensif. La taille des exploitations est en général supérieure à la moyenne des Pyrénées ariégeoises, l'agrandissement des surfaces constant. Les exploitants sont souvent propriétaires, la transmission des structures foncières est plutôt familiale. Une petite enquête auprès de quatre familles d'agriculteurs apporte une photographie sur la vie des habitants en Avantès. Ainsi, la famille Couzinet, élève sur des prairies permanentes un troupeau de limousines à l'est de Montesquieu-Avantès, sur deux exploitations, l'une transmise et l'autre acquise. Les veaux sont vendus à 6 ou 8 mois pour l'exportation et l'engraissement. D'autres activités agricoles se développent en diversification : la famille Gouzé, à

### Les poteries de Rimont

Rimont est renommé pour ses dournes (cruches) brunes fabriquées à partir d'argile rouge. Vingt potiers y étaient dénombrés en 1695.

En 1870, il y avait encore vingt établissements employant 90 ouvriers. CM